

# Le Canada se souvient

Numéro spécial de la Semaine des anciens combattants - Du 5 au 11 novembre 2008

Météo

8 août 1918



Amiens, France

70 °F Brouillard suivi de soleil

## Des compétences spéciales

Les soldats canadiens autochtones ont apporté des compétences spéciales à l'armée pendant la Première Guerre mondiale. Le mode de vie traditionnel de chasseurs et de trappeurs qu'un grand nombre d'entre eux avaient connu au Canada les rendaient souvent particulièrement aptes à être tireurs d'élite et éclaireurs (soldats qui traversent secrètement les lignes du front pour recueillir de l'information sur l'ennemi). Ils ont également porté des dépêches, parcourant à la course de longues distances pour livrer des messages.

Francis Pegahmagabow était un Ojibwa-Cree de l'Ontario qui a servi pendant la guerre. Il était si doué pour la reconnaissance qu'on a dit de lui qu'il « se glissait derrière les lignes ennemies, se frottait aux forces ennemies et ne se faisait jamais prendre ». « Peggy », comme il était connu de ses camarades, a servi avec bravoure pendant pratiquement toute la Première Guerre mondiale et est devenu l'un des soldats canadiens les plus décorés.



Francis Pegahmagabow

Image : ACC

## Le Canada et la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale s'est déroulée de 1914 à 1918. Ce fut, jusqu'à cette date, la guerre la plus importante et celle ayant causé le plus de pertes. C'est pour cette raison qu'on l'a aussi appelée la « Grande Guerre ». Plus de 650 000 Canadiens et Terre-Neuviens y ont participé, et plus de 66 000 d'entre eux sont morts au service de leur pays.

La plupart des Canadiens et des Terre-Neuviens qui ont combattu l'ont fait sur le front occidental de l'Europe, une ligne de tranchées de presque 1 000 kilomètres en Belgique et en France, de la mer du Nord à la frontière suisse.

Vivre dans les tranchées était une expérience épouvantable. Il faisait souvent froid, et il y avait de la boue, des rats et des puces partout. Le danger et la mort étaient toujours présents, en raison des tireurs d'élite ennemis, du feu des mitraillettes et des bombardements d'artillerie. Les soldats canadiens ont bravement surmonté ces dangers et ils étaient considérés comme faisant partie des meilleures troupes alliées au front. Ils ont joué un rôle important dans l'issue favorable de la guerre grâce à une série de victoires impressionnantes sur les champs de bataille au cours des derniers mois du conflit, une période de triomphe connue sous le nom des « 100 jours du Canada ».

En 2008, notre pays rend hommage à ces Canadiens dans le cadre de cérémonies commémorant le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fin des combats de la Première Guerre mondiale.



Les troupes canadiennes se retranchent dans un fossé le long de la route de Cambrai pendant les « 100 jours du Canada ».

Quatre-vingt-dix ans est une période très longue, et le monde a bien changé depuis; mais les contributions et les sacrifices de nos soldats ont joué un rôle important

permettant au Canada de se développer pour devenir le pays libre et paisible que nous connaissons aujourd'hui.

## Webémission du Souvenir

En 2006, 39 jeunes Canadiens et Canadiennes se sont rendus en Europe dans le cadre d'une activité organisée par Anciens Combattants Canada afin de souligner le 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la Somme. C'est avec beaucoup d'émotion qu'ils ont visité en France les lieux où des Canadiens ont servi pendant la Première Guerre mondiale. Un des jeunes a partagé un moment émouvant dans une webémission après avoir visité un cimetière militaire français :

« C'est la première fois que j'ai visité les tranchées où il y en avait deux, un de chaque côté. [...] Ils étaient seulement [séparés par] dix mètres. [...] C'est pas beaucoup d'espace, ça... Ici, ils

étaient en train de combattre pour leur vie, sur dix mètres... C'était vraiment triste. »

Écoutez les réflexions de ces jeunes sur le site Web d'Anciens Combattants Canada à [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca). Utilisez les mots « jeunes outre-mer » pour votre recherche.



De jeunes délégués et des anciens combattants se rassemblent pour une cérémonie à la chandelle au 2<sup>e</sup> Cimetière de Sunken Road près de Beaumont-Hamel, en France. Juin 2006.



On s'attendait à ce que les Canadiens et les Canadiennes sur le front domestique participent aussi à l'effort de guerre, comme le démontre cette affiche qui encourage les gens à ne pas gaspiller de nourriture.

Image : Collection de la Bibliothèque McGill / WPL/FB/FZ

## Lettre du front

Aujourd'hui, grâce à Internet et aux appels téléphoniques interurbains, les membres des Forces canadiennes peuvent garder contact avec leurs amis et leurs familles quand ils servent au loin. Pendant la Première Guerre mondiale, les lettres et les cartes postales étaient la seule manière d'envoyer des nouvelles. Il fallait souvent plusieurs mois pour que la correspondance traverse l'océan. Voici une lettre qu'un soldat canadien de Montréal, Hector Barré, a écrite en mai 1915.

« Dieu soit loué, me voici sorti vivant de cet enfer, un peu endommagé à la hanche, mais bien heureux de m'en être tiré à si bon compte. Les journaux ont dû te renseigner sur la conduite héroïque de nos troupes à Langemarck. Mais aucune description ne peut dépeindre cette nuit terrible, où il nous a fallu... reprendre nos canons. Blessé au début de l'action, je n'ai pu malheureusement assister au succès

final, mais j'ai passé là les deux heures les plus terribles de ma vie! »

Major Hector Barré, de Montréal, Le 17 mai 1915



## Les femmes en guerre

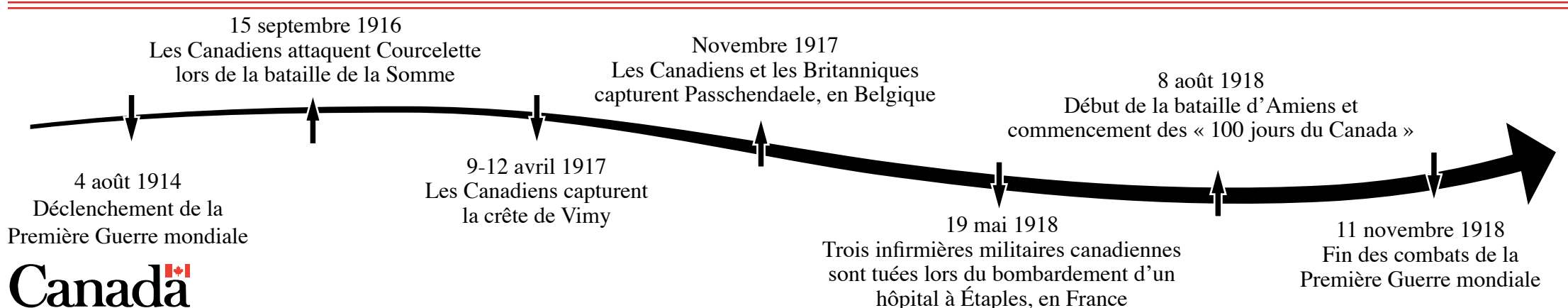
Les infirmières militaires canadiennes qui soignaient les malades et les blessés pendant la Première Guerre mondiale étaient très respectées par leurs patients. Le travail de ces femmes était très dangereux, surtout dans les stations de triage des blessés, près des champs de bataille. Même les hôpitaux se trouvant loin des premières lignes n'étaient pas sécuritaires. Trois infirmières militaires canadiennes ont été tuées lors d'un bombardement allemand sur un hôpital d'Étaples, en France, le 19 mai 1918. En tout, environ 45 infirmières militaires canadiennes sont mortes pendant la Première Guerre mondiale.

La contribution des femmes canadiennes à la vie militaire a évolué au cours des 90 dernières années.

Aujourd'hui, les femmes tiennent tous les rôles possibles dans les Forces canadiennes, y compris des rôles de combat actif en Afghanistan.



Des infirmières militaires marquent la tombe d'une infirmière canadienne morte pendant le raid aérien sur Étaples, en France.



# Incidence de la Seconde Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale a été appelée « la dernière de toutes les guerres » mais, malheureusement, ce ne fut pas le cas. À peine 20 ans après la fin de la Première Guerre mondiale, notre pays se trouvait de nouveau en situation de conflit. La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) a vraiment été un conflit à l'échelle mondiale, et des Canadiens ont combattu dans différentes parties du globe, de l'Arctique jusqu'en Asie du Sud-Est. Plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes se sont enrôlés, et plus de 40 000 sont morts en protégeant la paix et la liberté.

La guerre a eu de grandes incidences sur le Canada. En 1939, notre marine, notre armée et notre aviation, ainsi que la marine marchande, étaient relativement modestes. Cependant, à la fin de la guerre, notre marine, notre aviation et notre marine marchande comptaient parmi les plus importantes du monde.

Un grand nombre des lieux où les Canadiens ont servi pendant la guerre (Hong Kong, Dieppe, Ortona, Normandie, l'Escaut et les Pays-Bas, pour ne nommer que ceux-là) ont encore un écho dans la conscience nationale, plus de 60 ans plus tard.

Les combats se sont aussi déroulés plus près de chez nous. La bataille de l'Atlantique a poussé les premières lignes jusqu'à nos portes, les Allemands attaquant les navires alliés le long de la côte Est. L'année 2008 marque le 65<sup>e</sup> anniversaire de cette bataille critique. Le Canada rend hommage et remercie tous ceux et celles qui ont tant donné dans cette lutte. Sans leurs efforts immenses, nous n'aurions pu gagner la guerre, et notre pays aurait pu devenir très différent.

Les efforts de guerre du Canada sur le front domestique ont abouti à des progrès impressionnants dans le domaine



Photo multiple : Un hydravion à coque Supermarine du Corps d'aviation royal canadien escortant un convoi, avril 1941. La frégate NCSM Swansea, janvier 1944.

des sciences et de l'industrie et ont aidé à transformer notre société à bien des égards, depuis le rôle élargi des femmes jusqu'à la position de notre pays en tant que nouvelle puissance mondiale sur le

plan de la technologie et de la fabrication. De plusieurs façons, la Seconde Guerre mondiale a changé notre pays pour toujours.

## L'art militaire d'époque et d'aujourd'hui

Italie – 1944



La ligne Hitler – Charles Comfort

Les émotions extrêmes provoquées par la guerre sont difficiles à saisir sur papier ou sur film, mais les journalistes et les photographes ont travaillé avec acharnement à documenter les efforts du Canada au moment des conflits au fil des années. Pendant la Seconde Guerre mondiale, comme pendant la Première Guerre mondiale, des artistes canadiens ont aussi été envoyés outre-mer pour créer des œuvres décrivant la contribution de nos militaires. Cette tradition de l'art militaire se poursuit en Afghanistan...

Afghanistan – 2002



Un blindé se dirigeant vers la ferme Tarnak – Allan MacKay

Vous trouverez aussi une collection en ligne d'art militaire canadien dans le site Web d'Anciens Combattants Canada ([www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca)) en faisant une recherche sur « art militaire ».

**Note de la rédaction :** Anciens Combattants Canada reconnaît que le nom et l'orthographe de certains pays ou lieux ont pu changer. Par souci d'exactitude historique, nous avons utilisé les noms utilisés au moment des événements.

Cette publication est disponible dans d'autres formats.

Site Web : [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca)

Sans frais : 1-877-604-8469

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Anciens Combattants, 2008

N° de catalogue : V32-180/2008

ISBN : 978-0-662-05752-9 Imprimé au Canada

## Une Croix de Victoria pendant la bataille de l'Atlantique

La bataille de l'Atlantique a été la plus longue bataille de la Seconde Guerre mondiale, se déroulant à compter du premier jour de la guerre jusqu'à son dernier. Ce fut une bataille décisive entre les Alliés, qui transportaient des troupes et du matériel désespérément en demande, de l'Amérique du Nord vers l'Europe, et les Allemands, qui voulaient couper cette ligne d'approvisionnement.

Les Canadiens ont fait preuve d'un grand courage pendant la bataille de l'Atlantique. Le Capitaine d'aviation David Hornell, de l'Aviation royale du Canada, a reçu la Croix de Victoria – la plus haute récompense pour bravoure militaire pouvant être accordée à un Canadien – en 1944, lors de l'attaque d'un sous-marin allemand (également appelé un *U-boat*). L'avion de Hornell a été touché par une batterie de tir antiaérienne, mais son équipage et lui ont courageusement



Le Capitaine d'aviation David Hornell, V.C.

Image : ACC

continué leur attaque et ont coulé le sous-marin ennemi. Hornell a ensuite posé son avion endommagé sur les vagues. L'équipage a dû se relayer pour s'asseoir dans le seul canot de sauvetage qui avait résisté à l'attaque. Hornell a encouragé son équipage pendant les 21 heures d'attente avant le sauvetage, mais l'accident et l'épuisement qui a suivi ont eu raison de sa résistance

et il est mort peu de temps après. Les hommes d'équipage ont considéré que Hornell leur avait sauvé la vie. Alors qu'ils étaient prêts à abandonner tout espoir, il a fait preuve d'altruisme et de dévouement.

## Bien longtemps loin du foyer

Rester loin de chez soi pendant des années était une réalité douloureuse pour de nombreux Canadiens qui ont servi pendant la Seconde Guerre mondiale. Certains hommes ont dû laisser leur femme enceinte au début de la guerre en 1939 et n'ont fait la connaissance de leur fils ou de leur fille que lorsqu'ils sont rentrés à la fin de la guerre en 1945. Imaginez



Photo : Bibliothèque et Archives Canada C-088723

rencontrer votre enfant pour la première fois après avoir été loin de la maison pendant presque six ans. Cet enfant tant attendu serait déjà en première année!

## Changement d'uniforme

De nombreux joueurs de la Ligue nationale de hockey ont mis leur carrière en veilleuse pendant la Seconde Guerre mondiale afin de servir dans l'armée. La plupart des joueurs, cependant, ne se sont pas enrôlés de manière aussi spectaculaire que Milt Schmidt, Woody Dumart et Bobby Bauer. Les trois avants de la meilleure ligne des Bruins de Boston (ironiquement surnommée la « ligne des Krauts » [Allemands] à cause de leurs origines germaniques) ont



Bobby Bauer, Milt Schmidt et Woody Dumart des Bruins de Boston.

Photo : Pétrolière Impériale-Turinsky / Temple de la renommée du hockey

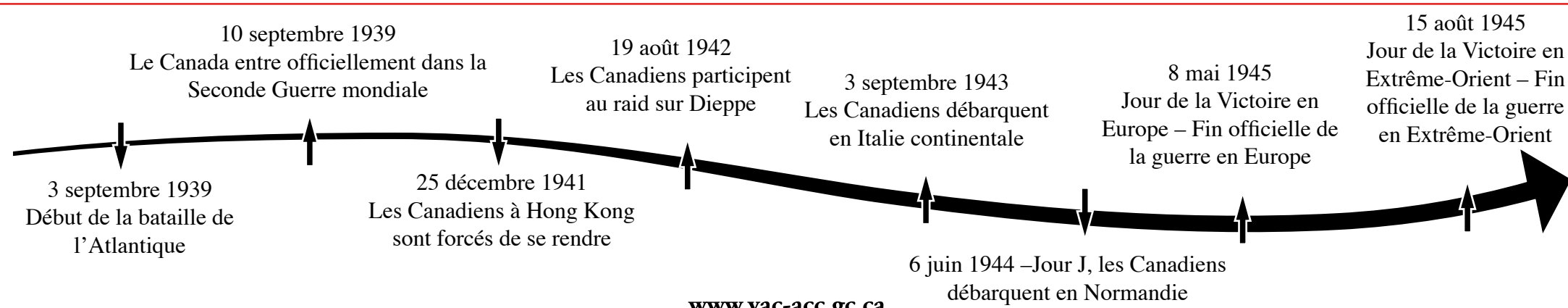
accroché leurs patins et se sont enrôlés ensemble dans l'Aviation royale du Canada le même jour, en 1942. Leurs fans étaient fous de joie!

Tous trois ont combattu outre-mer dans l'aviation. Heureusement, ils ont survécu à la guerre et sont revenus à la LNH, mais pas avant d'avoir consacré trois années et demie à servir pour la paix et la liberté. Les trois coéquipiers se sont rapidement regroupés et ont aidé les Bruins à atteindre la finale de la Coupe Stanley en 1946.



Les Canadiens et les Canadiennes ont été avertis, par le biais d'affiches de guerre comme celle-ci, de ne pas parler trop librement au cas où un espion ennemi pourrait entendre.

Image : Collection de la Bibliothèque McGill / WP2.D10.F2



# Au pays du matin calme

Quand la guerre de Corée a été déclarée en 1950, le Canada a décidé de servir aux côtés de 16 autres pays des Nations Unies.

Après la dissolution de l'empire japonais en Asie, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Union soviétique est entrée dans la partie Nord de la Corée et a aidé à établir un gouvernement communiste. Les États-Unis, eux, ont aidé à établir un gouvernement démocratique dans le Sud. Les Américains et les Soviétiques se sont éventuellement retirés, mais la division Nord-Sud a causé des tensions civiles. Le 25 juin 1950, des troupes nord-coréennes ont traversé la frontière sud-coréenne et déclenché une crise internationale dans un pays traditionnellement connu comme « le pays du matin calme ». Les Nations Unies ont décidé d'envoyer une force internationale pour intervenir et restaurer la paix. Le Canada a accepté

de faire partie d'une force du Commonwealth qui s'est rendue en Corée. Plus de 25 000 Canadiens ont servi pendant la guerre de Corée, et 516 y ont trouvé la mort.

L'année 2008 marque le 55<sup>e</sup> anniversaire de la signature de l'armistice à Panmunjom qui a mis fin aux combats actifs le 27 juillet 1953. Nous soulignons les anniversaires militaires significatifs comme celui-ci pour démontrer que nous reconnaissons l'importance de la contribution des Canadiens et Canadiennes qui ont servi pendant ce conflit. Les combats ont cessé il y a de nombreuses années, mais les compatriotes canadiens qui ont tant donné en Corée sont présents dans notre souvenir.



Mitrailleurs du Royal Canadian Regiment en Corée. Mai 1951.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-129115



Cérémonie du jour du Souvenir au Cimetière militaire national des Forces canadiennes

Photo : Ministère de la Défense nationale SU2007-0540-26

## Un héros se raconte

Les anciens combattants sont notre lien direct à des chapitres importants de notre histoire. Leurs expériences et leurs réflexions sont des coups d'oeil saisissants sur des lieux et des moments significatifs. M. Roger Larocque, un Canadien-français de Hull, Québec, qui a servi pendant la guerre de Corée, partage ses pensées au sujet du jour du Souvenir : « Je pense à la paix et... à la guerre; c'est quelque chose qui m'arrive presque chaque jour. Et puis, c'est une journée qui amène peut-être les personnes qui n'ont pas de contact avec les soldats, qui n'ont jamais connu la guerre, ça les amène à y penser pour cette journée-là. Mais pour moi, comme personne qui était proche

des militaires et puis la Seconde Grande Guerre, la guerre de Corée... c'est une chose à laquelle je pense presque chaque jour. Il y a des terribles guerres qui arrivent encore en Afrique, en Asie. Ça fait que, c'est quelque chose qu'on devrait pratiquer chaque jour de notre vie. »

La section « Des héros se racontent » du site Web d'Anciens Combattants Canada contient des centaines d'heures d'interviews vidéo avec des anciens combattants que l'on peut ainsi « rencontrer ». Rendez-vous à [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca) et effectuez une recherche dans cette section pour y trouver des récits personnels sur des sujets et des gens intéressants.

## Le saviez-vous?

La guerre se définit par la mort et la destruction, et il est donc réconfortant quand les militaires peuvent trouver et savourer des moments de compassion et de vie normale. Cet esprit s'est manifesté de façon unique pendant la guerre de Corée.

À Noël 1952, des troupes ennemies canadiennes et chinoises ont franchi les lignes du front, pendant la nuit, et ont laissé de la nourriture et des petits cadeaux sur les barbelés qui les séparaient. Une fois les Fêtes terminées, cependant, la vie est revenue à la normale sur le front et les combats ont repris, les deux côtés échangeant des tirs de mitrailleuse plutôt que des cadeaux.



## Patrouilles furtives



Un soldat canadien blessé après une patrouille de nuit en Corée.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-128850

Imaginez que vous êtes un soldat canadien pendant la guerre de Corée et que vous passez des mois d'affilée à vivre en plein air sur le front. La Corée, c'est l'Extrême-Orient, mais le climat est loin d'être tropical. Les hivers là-bas sont froids!

Au cours de la guerre de Corée, de larges sections du front se transformèrent en lignes de tranchées opposées. Les troupes canadiennes étaient souvent envoyées en reconnaissance, les patrouilles courant beaucoup de danger pour recueillir de l'information sur les positions ennemies. On prenait aussi des prisonniers pour les interroger. Dans un raid typique,

les soldats attendaient la tombée de la nuit et franchissaient leurs propres positions défensives par un passage aménagé dans leurs fils de fer barbelés et leurs champs de mines. Ensuite, ils se rendaient furtivement jusqu'aux lignes ennemies et demandaient parfois le bombardement des positions défensives qu'ils observaient. Souvent, les positions ennemies étaient un labyrinthe de tranchées reliées par des tunnels, des endroits se prêtant peu aux combats parce qu'étroits et compliqués. Après avoir obtenu l'information dont ils avaient besoin, les soldats rentraient à la hâte vers la sécurité relative de leurs propres lignes.

## Divertir les troupes

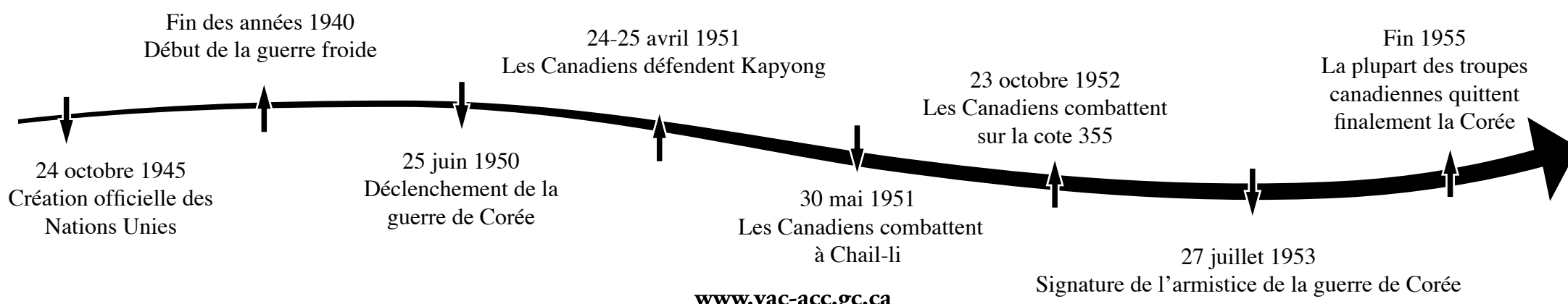
Les Canadiens et les Canadiennes restés au pays ont appuyé, de bien des façons, les hommes et les femmes qui servaient outre-mer pour qu'ils sachent qu'ils n'étaient pas oubliés. Pendant la guerre de Corée, des artistes populaires canadiens comme l'étoile de la musique country, Hank Snow et les humoristes Wayne et Shuster se sont rendus à l'autre bout du monde pour divertir les troupes. Parfois, 5 000 soldats étaient assis sur une colline, même sous la pluie, à regarder un spectacle qui leur rappelait les plaisirs de la vie civile.

Cette tradition continue aujourd'hui en Afghanistan. Des artistes canadiens, comme Maritza, Rick Mercer, Julian Austin, les Wilkinsons et Terry Kelly, ainsi que des athlètes comme Guy Lafleur, sont allés outre-mer rendre visite aux troupes. Même la Coupe Stanley a fait un long voyage pour être admirée par de nombreux amateurs de hockey servant dans les Forces canadiennes en Afghanistan.



Les humoristes canadiens Wayne et Shuster en uniforme.

Photo : MDN / BAC PA-141069



# Soutien actuel en Afghanistan

Le Canada s'est taillé une réputation internationale de participation aux opérations de maintien de la paix. Les efforts de notre pays en Afghanistan, au cours des sept dernières années, représentent l'évolution de ce dévouement qui nous amène à servir dans un pays où les combats ne cessent jamais. Les Canadiens et les Canadiennes sont là pour aider le peuple afghan à se rétablir après des décennies de conflits et à rebâtir un pays stable.

Les membres des Forces canadiennes sont parmi les mieux entraînés du monde. Ils sont rigoureusement préparés avant leur déploiement en Afghanistan. C'est un endroit où le danger est toujours présent, surtout quand il faut quitter la protection relative des camps pour sortir en patrouille, livrer combat contre les talibans, travailler avec les habitants ou diriger des convois, tout en étant constamment sur ses gardes pour se protéger des bombes humaines, des explosifs improvisés et des embuscades.

L'environnement lui aussi peut poser un risque considérable. L'Afghanistan est une terre aride de montagnes et de déserts, où la température monte souvent

au-dessus de 50 °C et où la poussière est omniprésente. Rester hydraté peut en soi être une question de vie ou de mort. Les conditions subies par les vétérans canadiens qui ont servi en Afghanistan sont uniques en leur genre, mais les Canadiens et les Canadiennes connaissent depuis longtemps les difficultés du service. Qu'il s'agisse des tranchées boueuses de la Première Guerre mondiale, du froid extrême dans les avions survolant l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale ou sur les mers de l'Extrême-Orient, où le personnel était balayé par le vent et les vagues pendant la guerre de Corée, les Canadiens et les Canadiennes se sont toujours occupés de leurs camarades.



© Soutien social aux victimes de stress opérationnel



Des membres des Forces canadiennes distribuent des fournitures scolaires à des écoliers en Afghanistan.

Des douzaines de Canadiens et de Canadiennes ont trouvé la mort depuis leur arrivée en Afghanistan vers la fin 2001. Les vétérans du Canada ont payé un prix élevé pour leur service dans ce pays, même s'ils ont évité les cicatrices des blessures physiques. Être loin de chez soi pendant un déploiement de six mois à un an dans ce pays est exigeant, et les familles doivent faire face au stress quotidien de ne pas savoir si leurs êtres chers sont en sécurité. Fait important, le stress émotionnel de cette violence peut avoir des répercussions psychologiques

lourdes sur ces vétérans, parfois pour le reste de leur vie. Malgré ces difficultés, les membres des Forces canadiennes qui acceptent de risquer leur vie chaque jour le font pour la même raison que les Canadiens qui ont combattu pendant les deux guerres mondiales, la guerre de Corée et les dizaines de missions internationales de maintien de la paix dans le monde – pour soutenir la vérité, la justice, la paix, la liberté et le savoir, des valeurs chères aux Canadiens et aux Canadiennes, ainsi que pour protéger ceux qui en ont le plus besoin.

## Sum 41 en Afrique



Les membres du groupe rock Sum 41 en Afrique avec Chuck Pelletier

Sum 41, le groupe rock canadien, s'est rendu en République démocratique du Congo en 2004, dans le cadre d'une tournée pour sensibiliser le public aux questions humanitaires dans ce pays africain appauvri. Lors de la visite du groupe, la paix fragile du pays a été rompue et les quatre musiciens se sont soudainement retrouvés au milieu d'un

conflit armé. Chuck Pelletier, un employé des Nations Unies anciennement membre des Forces canadiennes, les a pris sous son aile et les a gardés en sécurité jusqu'à ce qu'ils puissent quitter le pays. Afin de rendre hommage à l'homme qui a risqué sa vie pour les aider, le groupe Sum 41 a intitulé son prochain album *Chuck*, en son honneur.

## De l'aide fournie plus près de chez nous

Les membres des Forces canadiennes ne se limitent pas à protéger le pays et à défendre la paix et la liberté dans le monde entier, ils fournissent aussi de l'aide dans le cadre d'opérations internes et internationales de secours lors de catastrophes. Par exemple, en cas de catastrophes naturelles

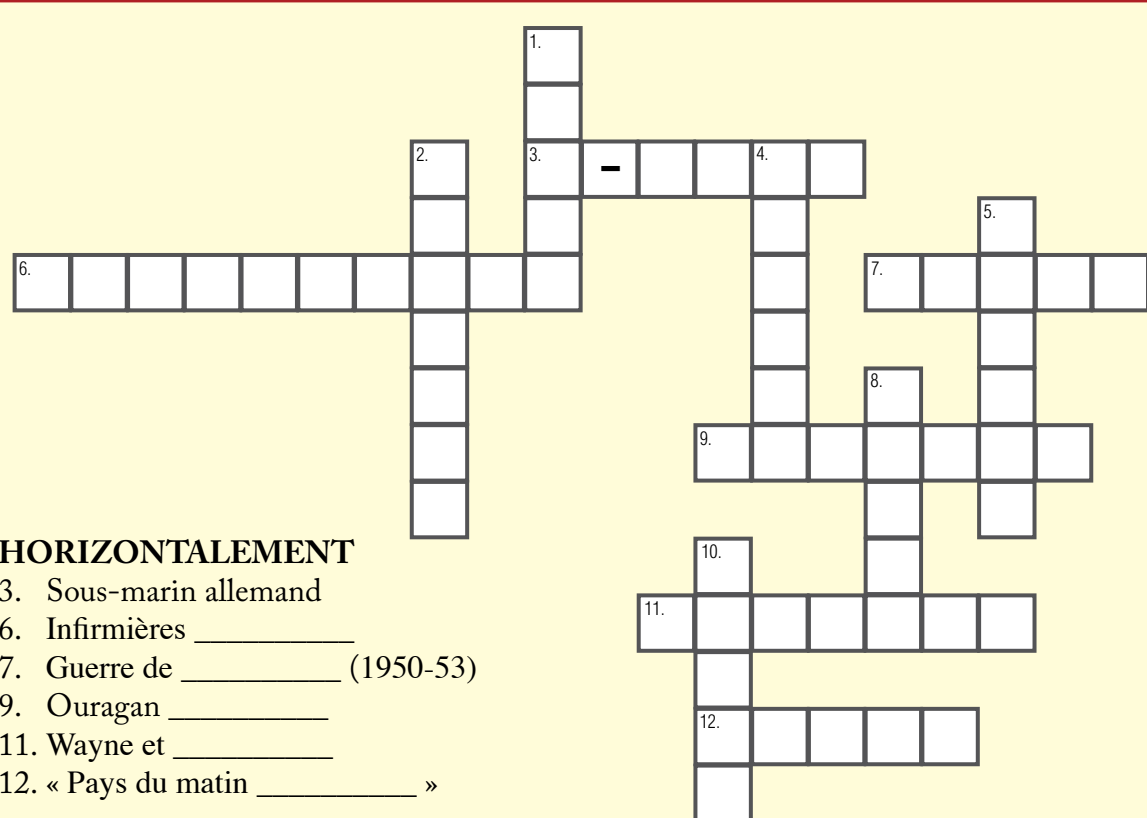
majeurs, comme l'inondation de la rivière Rouge en 1997 au Manitoba, la tempête de verglas en 1998 au Québec et en Ontario, sans oublier l'ouragan Katrina au sud des États-Unis en 2005, les membres des Forces canadiennes répondent à l'appel de ceux qui en ont besoin.



Les membres des Forces canadiennes aident au Québec après la tempête de verglas de 1998.

## Mots croisés

Les réponses se retrouvent dans les récits du numéro 2008 du journal *Le Canada se souvient*. Combien de réponses pouvez-vous trouver?



### HORIZONTALEMENT

3. Sous-marin allemand  
6. Infirmières \_\_\_\_\_  
7. Guerre de \_\_\_\_\_ (1950-53)  
9. Ouragan \_\_\_\_\_  
11. Wayne et \_\_\_\_\_  
12. « Pays du matin \_\_\_\_\_ »

### VERTICALEMENT

1. Les « 100 \_\_\_\_\_ du Canada »  
2. David \_\_\_\_\_ V.C.  
4. Ville du monument dédié au maintien de la paix  
5. Les \_\_\_\_\_ de Boston  
8. Le \_\_\_\_\_ occidental  
10. Titre du CD de Sum 41

## Un monument unique

Un monument est l'une des manières les plus visibles de montrer que l'on se souvient et que l'on rend hommage aux sacrifices et aux réalisations des Canadiens et des Canadiennes en service. Le Canada, comme d'autres pays, a de nombreux monuments de guerre. De plus, il a un monument unique en son genre à Ottawa. Le Monument dédié au maintien

de la paix est le monument national au monde à rendre spécifiquement hommage aux personnes qui ont servi dans le cadre d'opérations internationales de maintien de la paix.

De nombreux monuments de guerre dédiés aux Canadiens sont situés dans notre pays ainsi que dans d'autres pays. Consultez le site Web d'Anciens Combattants Canada au [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca) et faites une recherche avec le mot « Monuments » pour en savoir davantage.



Monument canadien du maintien de la paix. Le 9 août est la Journée nationale des Casques bleus.

